

# Hellfest 2026 - jour 2

---

2026-06-19

Debrief du jour 2 :

- Un peu moins chaud qu'hier, c'est nettement plus supportable
- Un gars avec une botte de poireaux, parce que c'est important les légumes dans les pogos
- Les antifas veillent, mais les nazis aussi et décollent la signalétique anti facho. Too bad. J'ai l'impression que ce panneau d'affichage va être la scène d'un jeu de chat et souris tout le weekend.
- Apparemment c'est l'année des cuivres et on m'avait rien dit. Encore un saxophoniste et un tromboniste chevelu énervé.
- Un viking solaire (avec des panneaux solaires), parce qu'on peut avoir besoin d'énergie verte dans ce monde noir.
- Un bassiste chevelu tellement à fond et en headbang permanent que je crois n'avoir jamais vu son visage
- Les potes retrouvés
- Un collègue aperçu
- Les pompoms boys habituels, je crois bien que ça fait 4 éditions que je les croise
- Un masque de loup vraiment très flippant, articulé en plus. Jump scare assuré
- La mort qui discute tranquille au coin du bar
- Bollywood sous amphétamines
- Des légendes brésiliennes
- Du gras dans l'assiette : comme il fait moins chaud j'ai faim
- Petite pause pieds nus dans le gazon moelleux. J'y ai jamais pensé jusque là, merci à Tony pour la bonne idée.
- 2h du mat et je retrouve de l'énergie après un coup de mou vers 23h. C'est malin, il faut aller se coucher. J'en profite pour me doucher, ça sera un peu de sommeil en plus demain.

La playlist du jour :

- Wake the dead (France) : entendus de loin. Une petite dame qui crie très fort et court partout. Du hardcore qui réveille. dommage pour moi ça avait l'air bien.
- Yarostan (Marseille bébé) : ils vivent intensément le moment et n'économisent pas les acrobaties avec leurs guitares (4 !). C'est brut, très métallique, ça

envoie de l'émotion. Du bon post metal screamo (oui ça crie très fort). Une bonne claque dans ta face et qui finit de réveiller.

- REZN (USA) : psychédélique comme il faut, mais manque le côté enveloppant des albums je trouve. Les pauses entre les morceaux pour accorder les guitares sont peut-être trop longues, l'ambiance retombe. Il faut attendre les 3/4 du set pour enfin se laisser porter. Petite déception.
- Ponte del Diavolo (Italie) : on donne dans le très noir et inquiétant. Une sorcière, qui a quand même un certain style italien, officie sur une musique dissonante. Elle a un côté Chelsea Wolfe méditerranéenne avec le sourire en plus. Elle est visiblement possédée et elle le dit (*sono diavolo*). Mais en italien même des paroles bien morbides sonnent plutôt bien (*putrefazione* ne fait pas si noir)
- Blood red throne (Norvège) : c'est brutal, ça crie, 2000BPM, son bien dégou, rien de fin. Du brutal death metal quoi. Le bassiste est très impressionnant de rapidité.
- Bloodywood (Inde) : la curiosité du jour. Le mix parfait entre Bollywood et metalcore, une énergie folle, l'accent indien toujours aussi inimitable, et une scénographie bourrée de stéréotypes comme on les aime. Hyper bien fait et très entraînant.
- Sepultura (Brésil) : légendaire. Ils assurent encore un show engagé avec notamment une parenthèse écolo friendly sur *Kaiowas* où les partenaires Savage Lands qui sont sur le site viennent prêter main forte aux percussions (j'ai reconnu Alissa White Glutz). Le chanteur a toujours une voix et une pêche incroyables. Ils nous remercient pour 42 ans de fidélité et nous disent un au revoir qui sonne comme un adieu. Merci à vous !
- Ceremony (USA) : on se pose sur la warzone (quelle drôle d'idée) en attendant le groupe suivant. Ça balance un peu mais sans plus. Un punk fatigué (post punk paraît il). Le chanteur semble vivre beaucoup d'émotions mais a du mal à les communiquer, c'est laborieux.
- Malevolence (UK) : gros hardcore / metalcore, hyper efficace. Très grande énergie sur scène pour leur premier passage au Hellfest (il l'a dit au moins 15 fois). Le public est étonnamment nombreux quand on sait qu'il y a Iron Maiden au même moment. Et il sait capter cette énergie à tel point que des cercles démarrent un peu partout.
- Slift (France, Toulouse) : très planant, avec des passages hurlés. Un peu comme si Pink Floyd survitaminé s'était décidé à beugler dans un micro au milieu de ses chansons. Ça marche très bien, la transe monte tranquillement jusqu'à une explosion de réverbérations sur fond lumineux psychédélique. Très envoûtant.
- La dispute (USA) : je ne sais pas trop quoi en penser. Les musiciens sont objectivement bons mais j'ai du passer à côté du concept. C'est un peu

l'équivalent hardcore du slam, avec un chant (parlé) mi clair mi hurlé. Pas très convaincu.

- Mastodon (USA) : le rouleau compresseur. Ça bastonne, les guitares à fond, le chant hurlé alterne avec le clair, la batterie implose. Tout ça sous un jeu de lumières assez recherché pour mettre le tout en valeur, malgré la relative petite scène. Un show brillant qui est de bon augure pour la suite du groupe après la douloureuse perte du guitariste.
- The Gathering (Pays Bas) : c'est l'instant nostalgie du weekend. J'ai tellement écouté cette voix envoûtante, entre doom et symphonique. Je me suis risqué à ce revival qui finalement a été à la hauteur de mes attentes. La voix d'Anneke n'a pas beaucoup changé. Un peu moins étherée mais les notes sont poussées et justes et l'émotion me gagne. Pari réussi.